



Organisation
internationale
du Travail

FAITS ET CHIFFRES SUR Le Travail décent

“Le but fondamental de l’OIT aujourd’hui est que chaque homme et chaque femme puisse accéder à un travail décent et productif, dans des conditions de liberté, d’équité, de sécurité et de dignité humaine.”

Juan Somavia, Directeur général du BIT

Le concept de travail décent a été formulé par les délégués des gouvernements, des organisations d’employeurs et de travailleurs auprès de l’OIT comme un moyen d’identifier les priorités majeures de l’OIT et de réformer et moderniser sa façon d’appréhender les problèmes au XXI^e siècle. Ce concept est fondé sur l’idée que le travail est source de dignité personnelle, de stabilité familiale, de paix dans la communauté, de démocratie et de croissance économique qui augmente les possibilités d’emplois productifs et de développement d’entreprises. En un laps de temps relativement court, ce concept a débouché sur un consensus international parmi les gouvernements, les employeurs, les syndicats et les organisations de la société civile: l’emploi productif et le travail décent sont des éléments clés d’une mondialisation juste et pour parvenir à éradiquer la pauvreté.

Lors du Sommet mondial des Nations Unies en 2005, 150 leaders mondiaux se sont accordés à faire du plein emploi productif et du travail décent emploi plein et productif un objectif central de leurs politiques macroéconomiques nationales et internationales, explicitant le rôle central du Travail décent dans les stratégies de développement et d’éradication de la pauvreté.

En 2006, lors du débat de haut niveau du Conseil économique et social de l’ONU (ECOSOC), les ministres réunis ont réaffirmé que: «Les possibilités pour les hommes et pour les femmes d’obtenir un travail productif dans des conditions de liberté, d’équité, de sécurité et de dignité humaine sont indispensables pour assurer l’élimination de la faim et de la pauvreté, l’amélioration des conditions économiques et sociales de tous, la réalisation d’une croissance économique soutenue et d’un développement durable de toutes les nations, ainsi qu’une mondialisation équitable et pleinement solidaire.» Dans leur déclaration commune, ils exhortent les fonds, programmes et institutions des Nations Unies et invitent les institutions financières à appuyer les efforts visant à inscrire les objectifs d’un plein emploi productif et d’un travail décent pour tous dans leurs politiques, programmes et activités. Ils encouragent aussi toutes les institutions compétentes à collaborer activement à

l’élaboration, entreprise par l’Organisation internationale du Travail à la demande du Comité de coordination des chefs de secrétariat des organismes des Nations Unies, d’une panoplie type de mesures pour promouvoir un travail décent.

Le travail décent reflète nombre de priorités de l’agenda social, économique et politique des pays et des partenaires du système international.

- ◆ **Mondialisation juste** – Plutôt que de mener les gens vers l’économie informelle ou de conduire à une émigration massive, l’expansion mondiale doit trouver des moyens d’offrir des opportunités de travail décent là où les gens vivent.

Déficits de travail décent

Le monde d’aujourd’hui est confronté à de nombreux déficits en matière de travail décent. Cela se manifeste sous la forme de chômage et de sous-emploi, d’emplois improductifs et de faible qualité, de travaux dangereux et de revenus précaires, de droits bafoués et d’inégalité entre les sexes. De nombreux travailleurs migrants sont particulièrement exposés à l’exploitation, au déni des droits de représentation et d’expression et au manque de protection contre la perte de revenu en cas de maladie, invalidité, vieillesse.

Quelques indicateurs du déficit de travail décent:

- ◆ La moitié des travailleurs dans le monde vivent, eux et leur famille, sous le seuil de pauvreté de 2 dollars par personne et par jour.
- ◆ Une grande partie du globe est confrontée à un «écart de genre» important, tant en termes de quantité que de qualité de l’emploi. Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de travailler dans l’économie informelle, avec peu ou pas de protection sociale et une forte précarité.
- ◆ Plus de 88 millions de jeunes (âgés de 15 à 24 ans) dans le monde sont sans emploi, soit près de la moitié des chômeurs dans le monde, bien que ce groupe d’âge ne représente que le quart de la population en âge de travailler.
- ◆ Les migrations de main-d’œuvre sont en hausse. Il y a plus de 86 millions de travailleurs migrants dans le monde, dont 34 millions dans les pays en développement.
- ◆ La croissance économique mondiale a de plus en plus de mal à se traduire par des emplois nouveaux et meilleurs qui permettraient de réduire la pauvreté.

L'Agenda pour le travail décent

La mise en œuvre de l'Agenda pour le travail décent passe par l'application de quatre objectifs stratégiques, l'égalité entre les sexes étant un objectif transversal:

Créer des emplois – une économie qui génère des possibilités d'investissement, d'entrepreneuriat, de création d'emplois et de moyens de subsistance durables.

Garantir les droits au travail – obtenir la reconnaissance et le respect des droits des travailleurs. Tous les travailleurs, et en particulier les travailleurs défavorisés ou pauvres, ont besoin de représentation, de participation et de lois justes qui soient appliquées et servent véritablement leurs intérêts.

Fournir une protection sociale minimale – la marginalisation et la pauvreté signifient que les plus démunis ne sont aucunement protégés contre les accidents de la vie qui mènent à un niveau de vie misérable ou en déclin.

Promouvoir le dialogue, notamment dans la résolution des conflits – les pauvres comprennent la nécessité de négocier et savent que le dialogue est le moyen de régler pacifiquement les problèmes. Le dialogue social, qui implique des organisations de travailleurs et d'employeurs fortes et indépendantes, est essentiel pour accroître la productivité, éviter les conflits au travail et construire des sociétés solidaires.

Bureau international du Travail
4, route des Morillons
CH-1211 Genève 22
Suisse

Tél. +4122/799-7912
Fax +4122/799-8577
www.ilo.org/communication
Juin 2006



- ♦ **Réduction de la pauvreté** – La création d'emplois et la réduction de la pauvreté sont inextricablement liées. Le travail est le moyen de sortir de la misère et, comme l'affirme la Constitution de l'OIT, «La pauvreté, où qu'elle existe, est une menace pour la prospérité de tous».
- ♦ **Sécurité** – Une communauté au travail est une communauté en paix. Cela reste vrai aux niveaux local, national, régional et mondial.
- ♦ **Insertion sociale** – Permettre l'égalité de chances en luttant contre toute forme de discrimination au travail est capital pour exploiter pleinement les capacités de tous.
- ♦ **Dignité** – Le travail n'est pas une marchandise. Derrière les coûts du travail œuvrent des êtres humains pour lesquels le travail est une source de dignité et de bien-être familial.
- ♦ **Diversité** – Les politiques doivent être adaptées aux besoins spécifiques d'un pays – il n'existe pas de modèle unique.

L'OIT: Faire du travail décent un objectif mondial et une réalité nationale

L'objectif global du travail décent est d'apporter un changement positif dans la vie des gens aux niveaux national et local. L'OIT apporte son appui grâce à des programmes intégrés de travail décent, développés au niveau des pays, en coordination avec les mandats de l'OIT. Ils définissent des priorités et des objectifs à l'intérieur de cadres de développement nationaux et visent à s'attaquer aux déficits majeurs de travail décent à travers des programmes efficaces qui embrassent chacun des objectifs stratégiques.

L'OIT travaille avec d'autres partenaires à l'intérieur et au-delà de la famille des Nations Unies pour apporter l'expertise approfondie et les instruments politiques clés indispensables à l'élaboration et à la mise en œuvre de ces programmes. Elle apporte aussi son soutien à la construction des institutions nécessaires pour les porter et en mesurer l'avancement. L'équilibre à l'intérieur de ces programmes diffère d'un pays à l'autre, reflétant leurs besoins, leurs ressources et leurs priorités.

Pour progresser, il faut aussi agir au niveau mondial. L'Agenda du travail décent offre une base à un cadre plus juste et plus stable pour le développement mondial. L'OIT s'efforce de développer la dimension de travail décent dans les politiques économiques et sociales, en partenariat avec les principales institutions du système multilatéral et les acteurs majeurs de l'économie mondiale.